

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 70.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

Mobilisation autour de la pisciculture

ESTAVAYER

L'abandon de la pisciculture cantonale basée à Estavayer-le-Lac reste un sujet d'actualité brûlant. La décision de l'Etat de Fribourg de transférer la production d'alevins de l'autre côté du lac suscite le mécontentement et l'incompréhension de nombreux citoyennes et citoyens. Un comité de soutien s'est formé pour déposer une motion populaire qui demande au Conseil d'Etat de modifier un article de la loi cantonale sur la pêche. Celui-ci aurait l'obligation d'exploiter lui-même sur sol fribourgeois les installations de pisciculture nécessaires au repeuplement des eaux. La récolte de signatures a débuté la semaine dernière, notamment samedi, avec un stand installé sur la place des Bastians. Le but, obtenir au minimum 300 signatures.



(Voir à l'intérieur)

LA PERCHE DE CARNAVAL VA ETRE PENDUE

L'édition 2020 du Carnaval staviacois qui se déroulera du 14 au 16 février s'annonce exceptionnelle, selon la Socarest. Afin de lancer les festivités, la traditionnelle pendaison de la Perche aura lieu ce samedi 1^{er} février avec un mini-cortège dès 16h20 suivi de la pendaison, d'un apéro et d'une fête jusqu'au bout de la nuit à la Tour des Dominicaines.



(Lire à l'intérieur)

VIE STAVIACOISE BIEN ANIMÉE

La grogne s'installe en ville d'Estavayer-le-Lac avec notamment l'abandon de la pisciculture, qui agite la population depuis quelques semaines et pour laquelle une motion populaire a été lancée avec une récolte de signatures qui se poursuit samedi prochain encore en ville. La mise à l'enquête du Plan d'aménagement local (PAL) ensuite, qui a fait l'objet

de plus de 220 oppositions, notamment autour de la problématique de la zone constructible Pré du Château. Et enfin, les nouveaux tarifs des accueils préscolaire et extrascolaire qui entreront en vigueur le 1^{er} avril prochain et qui sont combattus par une pétition. Des dossiers à suivre ces prochaines semaines.

(Lire à l'intérieur)

Au Cochon d'Or

Vlantes et comestibles

HIT DE LA SEMAINE

Langue de boeuf fraîche
Suisse, env. 1 kg
Fr 9.90 / kg

AU Cochon d'Or - 1530 Payerne
www.cochondor.ch - 026 660 62 62

LIRE À L'INTÉRIEUR



Les 12h du fromage à Lully



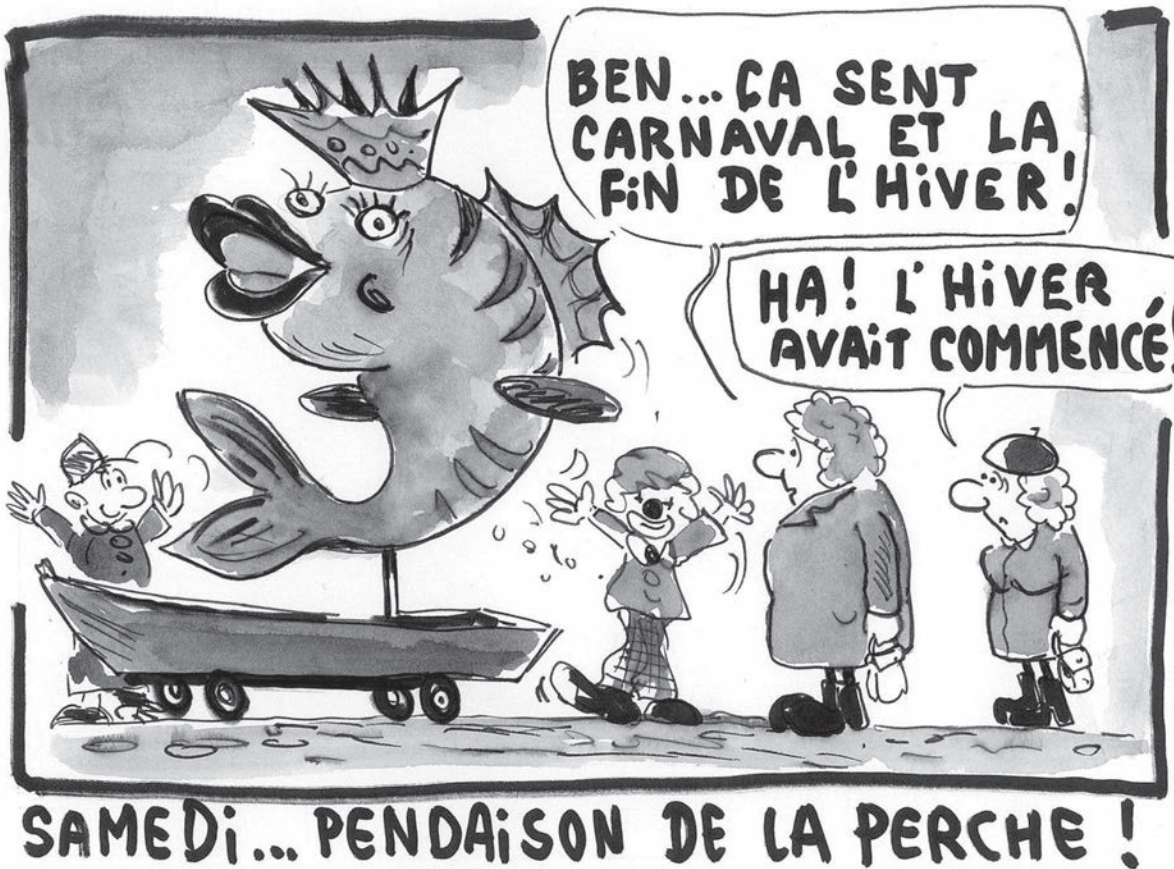
L'accueil des nouveaux habitants d'Estavayer

BLAGUE À PART...

Bonjour! Je souhaiterais une paire de lunettes, s'il vous plaît.

- Pour le soleil?
- Non pour moi

LE COUP DE GRIFFE DE GOBIO



Dans la Broye, on écrit...

La Grappe en héritage (3)

Mais cela faisait longtemps que Joséphine et Ida avaient cessé de prêter l'oreille à ces qu'en-dira-t-on qui ne menaient d'ailleurs à rien, sinon à la tristesse et au sentiment d'exclusion.

Si seulement quelque famille les avait attendues en Veveyse ! Les deux femmes auraient certainement pris en considération un retour aux sources. Mais la décision n'était pas si simple puisque rien ne les liait plus à leur patelin: ni terre, ni famille. Retourner à Attalens impliquait un nouveau départ, encore un, et signifiait l'aveu d'une défaite. D'ailleurs, cette idée les avait à peine effleurées. C'était à Cheyres qu'elles avaient désormais posé leurs bagages et ancré leur vie. Le destin ne réussirait pas à les déraciner à nouveau.

C'était le cœur plein d'espoir que la mère, Joséphine, voyait convoler son unique fille en noces de raison.

Le père était passé sous le char, comme beaucoup à cette époque. On

n'avait même pas tenté de le sauver; la Fauchouse l'avait cueilli d'un coup sec et sans espoir. Joséphine et Ida avaient alors vaillamment continué à tenir l'auberge de la Grappe sans rechigner à la tâche.

Le choc de la disparition de Joseph aurait pu sonner le glas pour leur café, mais non, les deux femmes s'étaient serré les coudes et continuaient à servir les clients. Seuls les vêtements noirs des deux aubergistes laissaient transparaître leur deuil. Elles n'avaient en rien perdu leur bienveillance et leur sens de l'accueil à l'égard des clients.

Mais sous le châle sombre, un chagrin immense submergeait Ida qui ne se remettait pas de la mort de son père alors qu'elle n'avait que 19 ans.

Joséphine, quant à elle, perdait le compagnon de tous les instants et de tous les risques. La mère pleurait dans ses prières vespérales et se réfugiait à l'église pour toutes les messes de la petite paroisse afin que le Seigneur leur vienne en aide. (A suivre)